

Compte rendu du voyage en Côte d'Ivoire

Abidjan 13/19 Décembre 2015



Objectifs :

Notre voyage a lieu à la suite des contacts pris par Espérance Memel lors des deux derniers voyages en février et en août 2015 avec le professeur Delafosse, coordonateur de la Santé Mentale en Côte d'Ivoire, et à ce titre représentant l'INSP (Institut National de la Santé Publique) et le Ministère de la Santé, ainsi qu'à la proposition d'une maison appartenant à l'INSP pour la mise en place du projet de centre pour enfants autistes. Il est attendu de cette mission de déterminer les liens et les conditions de faisabilité du projet avec les différents partenaires.

Conditions de la mission : nous devons partir à quatre : Espérance Memel, docteur Bertrand Devimeux, président de AMD et Monsieur et Madame Duc, psychologues et psychanalystes, chargés de la formation des personnels sur place.

Madame Espérance Memel n'a hélas pu faire le voyage, pour des raisons familiales de santé et nous sommes donc 3 à nous rendre à Abidjan.

Chronologie des rencontres et du travail effectué :

Nous serons accompagnés chaque jour par Hervée Memel Amoakon, la sœur d'Espérance Memel, elle-même présidente de la Fondation Joël Uriel pour la prise en charge des enfants autistes et qui nous hébergera lors de ce séjour, avec le sens de l'hospitalité que nous lui connaissons déjà.

Dès le soir de notre arrivée, monsieur Diawara, père d'Illan, vient nous attendre avec Hervée Amoakon à l'aéroport, et nous engage dans une longue conversation sur la façon dont il a pris en charge son fils en cherchant sur internet et en appliquant des méthodes comportementalistes. Nous sommes mis dans le bain des enjeux cliniques immédiatement !

Lundi 14/12

- Rencontre avec le professeur Delafosse, qui nous présente le contexte des soins en CI ainsi que les différents partenaires que nous aurons à rencontrer. La notion d'une triple dimension à ce projet se définit ainsi : soins aux enfants, centre de diagnostic, centre de référence pour la CI. Avec toujours le souci de l'accueil des familles, car il s'agit d'un soin dans la durée.

- Rencontre avec Guillaume Kokoué, le psychologue qui s'est engagé dans ce projet auprès des familles depuis l'émission de télévision « Savoir plus » en octobre 2013. C'est avec un grand plaisir et une certaine émotion que nous faisons sa connaissance, puisqu'il a accompagné le projet depuis cette émission.

- Rencontre avec monsieur Diawara, père d'enfant autiste, qui a connu le projet de la même façon, à la télévision. Cette rencontre est très intéressante sur le plan clinique car elle nous oriente sur la démarche à suivre auprès des parents des enfants autistes, mais en premier lieu nous travaillons ensemble : Mr Diawara, Mme Diawara et leur fils Illan, Guillaume Kokoué, JN Duc, B. Devimeux et moi-même sur la prise en charge de son fils et nos différents points de vue.

Mardi 15/12

- Rencontre avec le professeur Delafosse, le docteur Anna-Corinne Bissouma, monsieur Dinard Kouassi, directeur de l'INSP, monsieur Salami, responsable financier de l'INSP, madame Hervée Amoakon, le comptable de l'entreprise Amoakon, Bertrand Devimeux, Jean-Noël et Dominique Duc.

Anna Bissouma présente le fonctionnement du Centre de Guidance Infantile : 3000 consultations/an, 1500 enfants suivis en file active, 500 nouveaux patients/an, avec 40% d'enfants de moins de 4 ans dont beaucoup d'enfants TED (troubles envahissants du développement) qui entrent dans le spectre de l'autisme. Les soins sont gratuits pour les enfants de moins de 4 ans, ce qui est un atout pour le travail de dépistage.

Le nouveau local, la maison voisine de celle qui nous a été affectée, est opérationnel depuis octobre 2014, le précédent ayant été détruit durant les événements de 2010/11.

L'effectif est de 3 médecins, les docteurs Moke Lambert, Bissouma Anna-Corinne, Djatchet Laurette, 15 éducateurs spécialisés, un éducateur préscolaire, un maître éducateur, 1 assistante sociale et 2 sages-femmes spécialisées en psychiatrie. Il n'y a pas de psychologues, d'orthophoniste ni de kinésithérapeute, ceux-ci n'ayant pas de statut dans la fonction publique. Ceci est une question pour un centre d'enfants autistes, que nous poserons lors de la dernière journée.



- Visite du centre de guidance infantile, puis de la maison voisine qui est affectée au projet. Nous constatons que cette maison est saine malgré l'état d'abandon dans lequel elle se trouve depuis 5 ans. Cependant les travaux devront comporter la réfection du toit (la charpente est saine), la plomberie, l'électricité, la peinture, les salles d'eau et une cuisine.

Il y a eu différents projets faits pour cette maison, mais celui d'un centre de jour pour enfants autistes est acquis depuis la visite de madame Memel, centre de jour qui puisse devenir également un centre de référence pour la prise en charge des enfants autistes pour l'Afrique de l'Ouest. Les médecins actuels du centre, Moke Lambert et Bissouma Anna-Corinne sont partants pour ce projet.

Nous évoquons aussi le travail avec les familles et les écoles.

Remarques : on privilégie ainsi une catégorie de pathologie. Mais c'est une façon de commencer, et cela affinera la clinique des autres pathologies.



- Le directeur de l'INSP précise que le budget pour la réhabilitation est prévu, et qu'en présentant la collaboration avec AMD, la construction d'une extension ainsi que d'un préau (un apatam) peut être envisagée. Nous reprendrons cela plus précisément le vendredi.

Mercredi 16/12

- Rendez-vous à l'Agence Française de Développement de Côte d'Ivoire.

Madame Mireille Bourgeat nous présente le programme de l'AFD en CI, et dans les pays de l'Afrique de l'Ouest, ainsi que les différents niveaux financiers des projets. D'après sa présentation, notre projet entrerait dans la partie partenariat de l'AFD avec les ONG.

Nous insistons sur deux points : il s'agit d'un regroupement d'associations (SIIA, AMD en France, et la fondation Joël Uriel à Abidjan qui est un regroupement associatif de parents) et d'un partenariat local avec le ministère également puisque le projet va s'inscrire dans la carte sanitaire. L'intention est de créer un centre de prise en charge des enfants autistes qui serait au sein de l'Institut National de Santé Publique avec des partenaires institutionnels, notamment le professeur Delafosse, qui est le coordonateur de la santé mentale.

L'objet de cette mission est de rencontrer tous nos partenaires, de voir quelle convention va pouvoir se conceptualiser et se signer.

Nous présentons les cinq points de ce projet appelé à être modélisé et reproduit ailleurs en CI et en Afrique de l'Ouest:

- la prise en charge clinique d'enfants autistes qui fonctionnerait comme un hôpital de jour avec un suivi à la journée des enfants, incluant une partie dépistage précoce chez les bébés dans les PMI et une mise en place d'un suivi pour les plus âgés, au delà de 15 ans sous la forme d'ateliers professionnels,

- la formation du personnel, et de formateurs pour la création d'autres centres, avec le souci de mettre en place des outils cliniques adaptés à l'Afrique,
- un volet recherche qui aide à la mise en place de ces outils cliniques pour une référence qui permette la mise en place d'hôpitaux de jour dans les autres pays de l'Afrique de l'Ouest
- la formation à la prise en charge des familles,
- le changement du regard de la société sur la maladie mentale.

Madame Bourgeat nous demande aussi de reprendre l'historique du projet et les liens des différents associations porteuses du projet : SIIA, Fondation Joël Uriel en CI, AMD.

Pour finir, Madame Bourgeat nous précise que l'AFD CI sera sûrement sollicitée par le siège à Paris, le projet lui semblant pertinent pour la CI.

- Nous nous rendons à l'invitation du docteur Bissouma pour la fête de Noël du centre de Guidance Infantile. Moment chaleureux et festif qui nous permet de voir les familles, les enfants et le personnel. (sur la photo du milieu, le directeur de l'INSP, Dinard Kouassi)



- Nous déjeunons avec le professeur Delafosse, et Hervée Amoakon nous emmène ensuite jusqu'à Bassam voir l'océan.

- Réunion des parents en fin de journée, chez Monsieur et Madame Fenouil, les parents d'une jeune fille autiste.

Sont présents Hervée Amoakon, présidente de la Fondation Joël Uriel, Mme Kakou, vice secrétaire, Mr Kokoué, psychologue qui est le coordonateur des familles, Mr et Mme Fenouil, Mme Bailly, Mr et Mme Diawara, Mr Diby, Mr et Mme Moussako, Melle Kouassi, sœur de Franck Kouassi, Mme Yessoh, Mr Yohou, et une autre maman d'enfant. Sont aussi présents Rachid, un orthophoniste qui travaille avec le fils de Mr et Mme Diawara, ainsi qu'un éducateur.

Nous présentons l'avancée des rencontres avec le professeur Delafosse, le directeur de l'INSP, l'AFD. Ils sont été intéressés par les avancées, tout en se demandant comment la prise en charge de leurs enfants pourra se faire concrètement.

Madame Bailly nous demande de prendre contact avec le CNSP, Centre National de Prévoyance Sociale pour savoir comment le coût des prises en charge peut être subventionné par cet organisme.

Madame Fenouil nous propose son intervention auprès de l'ambassadeur.



Jeudi 17/12

- Rendez-vous à l'ambassade de France avec Madame Flore Ballard, chargée de mission. Nous présentons le projet, ainsi que nous l'avons fait auprès de la chargée de mission de l'AFD, Mme Bourgeat.

Ce rendez-vous est une prise de contact, Mme Ballard n'étant en poste que depuis trois semaines. Néanmoins nous comprenons que notre projet n'entre pas directement dans les thématiques donnant lieu à un financement de projets pour les ONG locales via le FSD de l'ambassade pour 2016.

Nous présentons notre projet en faisant part de notre connaissance du terrain, sur notre partenariat avec l'INSP et sur le fait que ce projet se fait avec le secteur public. Nos objectifs : faire un centre de référence, Abidjan, Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest, faire un centre de formation, de soutien aux familles, une recherche et une sensibilisation à la maladie mentale.

Mme Ballard insiste sur l'intérêt des coalitions d'acteurs et de la mise en lien de différentes associations, françaises et ivoiriennes.

- Rencontre téléphonique avec Monsieur Innocent N'dry, dont le contact nous a été donné par Alain Fourcade. Il est conseiller export à Business France, dont les bureaux se trouvent à l'ambassade de France. Il nous assure de son soutien dans la recherche de subventions et nous nous engageons à lui adresser le projet dès notre retour.

Vendredi 18/12

- Rencontre avec Monsieur Keita Kader, directeur de cabinet de madame la ministre de la Santé. Monsieur le professeur Delafosse nous accompagne.

Nous présentons notre projet, tout en remerciant Mr Keita de sa lettre de soutien du mois de septembre. Mr Delafosse met l'accent sur deux points : la formation des PMI, et la nécessité que le Centre de Guidance Infantile, créé en 1974, prenne une dimension nationale. Ce projet peut y contribuer. Monsieur Keita Kader nous assure de son complet soutien auprès de madame la Ministre pour ce projet.

- Réunion à l'INSP pour reprendre les questions qui sont apparues au fil de cette courte semaine : Sont présents : Le directeur de l'INSP Mr Koussi Dinard, Hervée Amoakon, professeur Delafosse, docteur Bertrand Devimeux, docteur Bissouma, Mr Salami, Mr et Mme Duc.

Nous reprenons les éléments du budget (voir document ci-joint), nous faisons préciser la part de l'INSP : la réfection de la maison, la part des ONG : la construction de l'extension et de l'apatam, ainsi que les formations, la part du ministère : la mise à disposition du personnel. Nous évoquons la nécessité d'avoir du personnel spécialisé tel que psychologue, orthophoniste ou kinésithérapeute, qui n'ont pas de statut dans la fonction publique. Il y a une enveloppe budgétaire pour embaucher des spécialistes qui seraient contractuels.

- La marche à suivre est la suivante : tout d'abord un état des lieux fait par le centre de guidance infantile et l'INSP avec le montant financier de la réhabilitation, du matériel de fonctionnement, d'un véhicule, le plan d'affectation des salles. Le docteur Bissouma a préparé un document qui sera visé par le professeur Delafosse et signé ensuite par le directeur de l'INSP. Puis il y aura la signature de la convention entre AMD et l'INSP, après que le projet ait été accepté par l'AFD. Enfin nous établirons un protocole technique de travail : modules et dates de formations, recrutement des enfants, mise en place des soins.

- La recherche universitaire : nous proposons un partenariat avec l'université de Lyon, avec l'objectif de mettre en place un DU autisme qui serait en lien avec l'Afrique de l'Ouest. L'INSP va d'ailleurs signer un partenariat de recherche avec Lyon, et le directeur de l'INSP sera à Lyon début 2016.

Nous nous quittons sur la promesse d'échanges scientifiques entre le docteur Bissouma et nous-mêmes.

- Déjeuner d'au revoir avec le professeur Delafosse à Bassam.

- Le soir, avant de partir pour l'aéroport, ultime visite de Mr Diawara pour nous dire à quel point notre visite a pu changer son regard sur son fils et sur la pertinence d'une prise en charge qui soit intégrative.

